

Langlois pas encore rassasié

■ Il tentera d'ajouter le mont Vinson à sa couronne des plus hauts sommets

Les prochains défis relevés par François Langlois et Serge Dessureault les conduiront dans des contrées aux climats extrêmes et radicalement opposés.



MARTIN
SMITH
Le Journal de Montréal

Conquêteurs de l'Everest à six ans d'intervalle, ces deux Québécois dans la jeune quarantaine tentent encore de repousser leurs limites en espérant accrocher, d'ici un an ou deux, une nouvelle cible à leur «tableau de chasse» déjà fort bien rempli.

Dans le fond de la Papouasie

Langlois a atteint successivement les sommets de la pyramide de Carstenz, en Papouasie, le 25 septembre, et du mont Kosciuszko, en Australie, le 5 octobre, pour ainsi souder une sixième pointe sur la fameuse couronne des sept sommets, qu'il cherche à décrocher comme l'a fait Bernard Voyer, par exemple.

Ce voyage vers les deux points considérés comme les plus élevés du continent océanien lui a coûté 14 000 \$.

Pendant les 28 jours qu'a duré sa plus récente aventure, Langlois a pris 17 avions, parcouru 47 000 kilomètres en 62 heures passées dans les airs, puis s'est tapé 12 jours de marche dans la jungle pour se rendre dans le fin fond de la Papouasie.

«La conquête de la pyramide Carstenz est la plus dure techniquement des sept plus hauts sommets continentaux, car on doit utiliser pas mal d'équipement lors de 12 cordées et d'une traversée en tyrolienne à une altitude d'environ 4 700 mètres, raconte Langlois.

«Celle de l'Everest demeure la plus éprouvante physiquement, mais pas techniquement.»

Vers l'Arctique

Pour compléter sa couronne des plus hauts sommets des sept continents, il ne reste plus à Langlois qu'à gravir les 4 897 mètres du mont Vinson, un des endroits les plus froids de la terre puisqu'on y a enregistré une température de -89,2° Celsius en 1983, à la base russe de Vostok, également située en Antarctique.

«J'espère être en mesure de compléter la couronne avant la fin de 2010», indique Langlois, qui sera consultant pour la télé-réalité de TVA qui se déroulera sur les flancs du Kilimandjaro en janvier prochain. Puis il retournera au camp de base de l'Everest avec un groupe au profit de la fondation Fais un vœu, quatre mois plus tard.

■ François Langlois est devenu le troisième Québécois à atteindre le sommet de l'Everest par la voie du Népal, le 24 mai 2001.

msmith@journalmtl.com



PHOTO D'ARCHIVES HUGO-SÉBASTIEN AUBERT

■ Serge Dessureault (à gauche) s'est préparé à une éventuelle participation à l'ultramarathon Badwater en courant dans le désert de Gobi dans le cadre des Foulées de la Soie. Pour ce qui est de François Langlois, il a fait partie d'un groupe international qui a atteint le sommet de la pyramide Carstenz, le plus haut d'Océanie, le 25 septembre.

Dessureault veut aller courir en enfer

■ Il veut participer à l'ultramarathon Badwater

MARTIN SMITH

Après avoir délaissé ses premières amours pour devenir le premier Québécois à se rendre au sommet de l'Everest par la voie du Tibet, le lieutenant pompier montréalais Serge Dessureault est revenu à la course à pied, pour le meilleur et pour le pire.

Trois mois après avoir pris le troisième rang de la course d'endurance des Foulées de la Soie, en Chine, et à peine un an et demi après s'être rendu sur le toit du monde, Dessureault s'est trouvé un nouveau défi à sa mesure.

L'ultramarathon Badwater est une balade de 217 kilomètres entre le point le plus bas de la Vallée de la Mort (85 mètres sous le niveau de la mer) et le début du sentier (2 533 mètres) qui mène au sommet du mont Whitney (4 421 mètres).

Cette très dure épreuve est généralement reconnue comme «la course à pied la plus dure du monde».

En 1913, dans la Vallée de la Mort, on a signalé la deuxième température la plus chaude jamais enregistrée sur terre, un abrutissant 57,8° Celsius.

Le pire, c'est que la température chute radicalement au début du sentier Whitney Portal, où les participants - environ 90 - doivent se présenter au maximum 60 heures après avoir pris le départ de cet exténuant ultramarathon.

Un résultat sous les 48 heures vaut un beau cadeau, à savoir la très recherchée boucle de ceinture Badwater. Le meilleur chrono jamais enregistré, 22 heures 51 minutes 29 secondes, a été signé en 2007

par le Brésilien Valmir Nunes.

Prérequis changés pour «invités»

«Les organisateurs n'acceptent évidemment pas n'importe qui, souligne Dessureault. Ils reçoivent un bon millier d'inscriptions et en éliminent neuf sur dix. C'est une vraie course sur invitation.»

Pour être invité, il faut d'abord avoir rempli une des conditions, soit avoir déjà terminé l'ultramarathon Badwater ou avoir terminé deux courses de 160 kilomètres.

«Ils viennent de changer ce prérequis, indique Dessureault. Avant, c'était une seule course. Ça nous complique beaucoup la vie.»

En compagnie du pompier René Constantineau et du quincailleur Maurice Beauséjour, ses habituels compagnons d'aventure, Dessureault s'est inscrit à un ultramarathon, le Javelina Jundred, qui se tiendra cette année les 15 et 16 novembre en Arizona.

«Depuis qu'on a appris le changement des critères d'inscription pour Badwater, on a cherché et trouvé un autre ultramarathon couru à Hawaii, le 15 janvier, mais les organisateurs viennent de nous apprendre qu'il n'y a plus de place, qu'il faut se mettre sur une liste d'attente.»

■ Serge Dessureault et son ami Maurice Beauséjour sont devenus les 12^e et 13^e Québécois à atteindre le sommet de l'Everest, le 15 mai 2007, mais les premiers à le faire par la voie du nord, celle du Tibet.